Le monument de la semaine est un arbre, le chêne d'Allouville !

écrit par Claude t.a.l | 29 octobre 2020

Depuis un mois, en milieu de semaine, notre ami Claude nous gratifie de balades à la découverte de nos monuments, des connus, des inconnus, qui nous font vibrer et qui nous redonnent espoir et courage. Oui notre histoire, notre France,

nos monuments sont si beaux, si riches… que l'on ne peut pas baisser les bras et abandonner la lutte en renonçant à ce que nous sommes, à ce que nous aimons.

Et puis, allez vous promener, prenez possession de nos richesses… pendant qu'il est temps encore !

Merci à vous tous de lui donner un coup de main et de nous proposer vous aussi le plus souvent possible la visite de monuments que vous aimez, que vous connaissez (n'oubliez pas aussi de nous envoyer de quoi enrichir nos « adresses gourmandes », nos rubriques musique et cinéma..) contact@resistancerepublicaine.com

Tous les ploucs – et pour moi, ce mot n'est pas péjoratif – vous le diront : " *si tu coupes les racines d'un vieil arbre, l'arbre meurt* ".

La France est un vieil arbre dont trop veulent couper toutes les racines.

Alors, aujourd'hui, je vais vous parler… d'un arbre !

Cet arbre se situe tout près de Bolbec, sur la route qui mène de Rouen au Havre.
C'est un chêne et il est à Allouville.

C'est le Chêne d'Allouville. Allouville est en Seine Maritime.

Âge : entre 800 et 1200 ans. Hauteur : 18 mètres. Tour de taille : 15 mètres.
Il est réputé être le plus vieux chêne de France.

.

Les troupes de Guillaume le Conquérant en route vers

l’Angleterre (1066) seraient passées devant lui.
Le roi Charles II d’Angleterre s’est déplacé pour le voir ainsi que Louis XV.
Il a connu la Révolution, bien sûr.

Au début du 18 ème siècle, l’arbre devenant creux, 2 chapelles avaient été installées à l’intérieur de l’arbre par un curé. Cliquer sur l’image pour lire la pancarte…

Ces deux chapelles ont failli coûter la vie au chêne : pendant la Terreur, les révolutionnaires ont voulu l’incendier .
Il a été sauvé par… l’instituteur du village ! (le ” corps des instituteurs ” venait d’être créé par une loi de décembre 1792)

Par la suite, il sera l’objet de toutes les attentions possibles :

– site classé en 1932.
– ” En 1988, une structure métallique est installée pour soutenir l’arbre qui menace de s’abattre.
Deux ans plus tard, le chêne est restauré à cause de son état de santé et des dégradations dues au tourisme.
Les travaux furent longs et les directives strictes, afin d’éviter au mieux toute atteinte au végétal : protéger les racines, limiter le tassement du sol, éviter toutes blessures et protéger le reste de bois encore sain des actions des pathogènes. “

Pour ceux qui voudraient en savoir plus :

http://www.franceregion.fr/le-chene-d-allouville-defie-le-temps-art505

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%AAne_d%27Allouville
.

Certains diront : un arbre ne peut pas être monument.

Ils ont tort : tout ce qui est chargé d’histoire – et aussi de légende – est un monument.

Le chêne d’Allouville figure depuis 2009 à ” l’inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France ” de l’UNESCO.

Les pays qui veulent vivre s’efforcent de conserver leur histoire, leur mémoire et leurs légendes, sinon ils sont foutus.

.

Au pays de Galles, à Carmarthen (c’est entre Swansea et Fishguard) , il existe aussi un chêne (et je l’ai vu aussi), c’est le Chêne de Merlin.

Il est beaucoup plus jeune et beaucoup plus riquiqui que le chêne d’Allouville mais il est consolidé de toute part parce que la légende dit que :

” *When Merlin’s Oak shall tumble down,*
Then shall fall Carmarthen Town “.

Quand le chêne de Merlin s’écroulera,
Alors tombera la ville de Carmarthen

Vive les légendes !